

Masques pour masquer des masques

Au Lycée Henri Matisse, des poèmes ont été créés par des élèves de 2^{nde} et 1^{ère} dans le cadre du Concours d'écriture « A Vence, ta plume ». Certains ont été sélectionnés par les passeurs qui les ont mis en voix malgré les masques sanitaires... dissimulés derrière des masques réalisés par les élèves de 1^{ère} spécialité Arts plastiques.



La photo est issue de Sarah Moun

PRINTEMPS
DES POÈTES

LE DÉSIR

23^e PRINTEMPS DES POÈTES

DU 13 AU 29 MARS 2021

Soutenu par



LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ



Désir d'évasion :

Juste un moment autre chose
Vivre autrement faire une pause
Dans un monde sans douleur
Désirer vivre sans peur

Une envie de changement
Un désir inconscient
S'oublier juste un instant
Vivre dans l'instant présent

Loin de ce fardeau
Qui me courbe le dos
Se sentir léger
Pouvoir s'envoler

Margot NUMA, 1°G7



Création du masque : Charlotte Deville

Passeur de poème : Lucie De Gibon

Désir de villégiature

Au bord de la grève des rêves,
Mon esprit enchanté se libère
Des bras de Morphée,
Irrésistiblement attiré
Par la symphonie des oiseaux.

Quelle joie de sentir le soleil ardent
Caresser mes yeux engourdis de sommeil.
Nul réveil, ni contrainte à l'horizon
Le temps des villégiatures est enfin venu.

A moi la terrible douceur des jours sans fin.
Mon âme avide de liberté effrénée,
Telle l'étoile filante à la course sans limite,
S'enflamme et s'abandonne avec volupté
Au temps des caprices et des tentations.

Dune SAMTMANN



Création du masque : Elsa Bigeard

Passeuse de poème : Anna Mouhot

Instants

Si elle ferme les yeux elle le revoit :
Son regard couleur du ciel et du froid
Son rire qui rappelle la mer et le vent
Sa flamme qui n'a brillé qu'un instant.

Elle oublie parfois que c'est déjà terminé
Qu'il est une étoile et qu'elle n'a pas de fusée
Elle oublie mais aussitôt se souvient
Qu'à part son silence il ne reste plus rien.

Il ne lui reste plus que le brûlant désir
De le retrouver, de pouvoir tout réécrire
D'empêcher le passé de détruire le présent
D'empêcher sa présence de n'être qu'un instant.

Il ne lui reste rien que le violent désir
Et ses mots et son visage dans ses souvenirs

Anna Mouhot

Création du masque : Emma Jewani

Passeuse de poème : Elisa Noraz





Le désir amène à un voyage
loin de l'enfer proche du paradis
où rien n'est interdit
et qui ne prend pas d'âge

comme un besoin perpétuel
à la fois ardent et passionné
qui lors de moments charnels
sera consumé en secret

car la nuit des plaisirs
murmure aux sentiments du corps
de parler autant que ceux du cœur
avant le début de l'aurore

ELODIE PERELLO

Création du masque : Ylian Siegel

Nostalgie d'une étoile

Dans tes yeux je me noie, prisonnier à jamais
Entre tes mains mon cœur, t'appartient désormais
Sur ma tombe les fleurs de notre amour fané
Inondent les cieux de larmes adorées
- Rejoins-moi à minuit, je t'attendrai.

Ylian Siegel



Créatrice du masque et passeuse de
poème : Maëlle Delforge

Comme une caresse de velours,
Ton cœur interdit à l'amour,
Nos corps essoufflés s'emmêlent,
Tel des êtres surnaturels.

Je contemple tes larges contours,
Par la sombre lumière du jour,
Sous tes traits les plus naturels,
Tu m'aimes, j'en ai la preuve formelle.

Emma Lachhab Ben Abdesslem



L'amoureux donne l'aubade à sa belle
Qui le regarde avec dédain et passion
Il s'éprend de son ange aux blanches ailes
Quémande un tantinet de son attention
Et s'égare dans la nuit vespérale

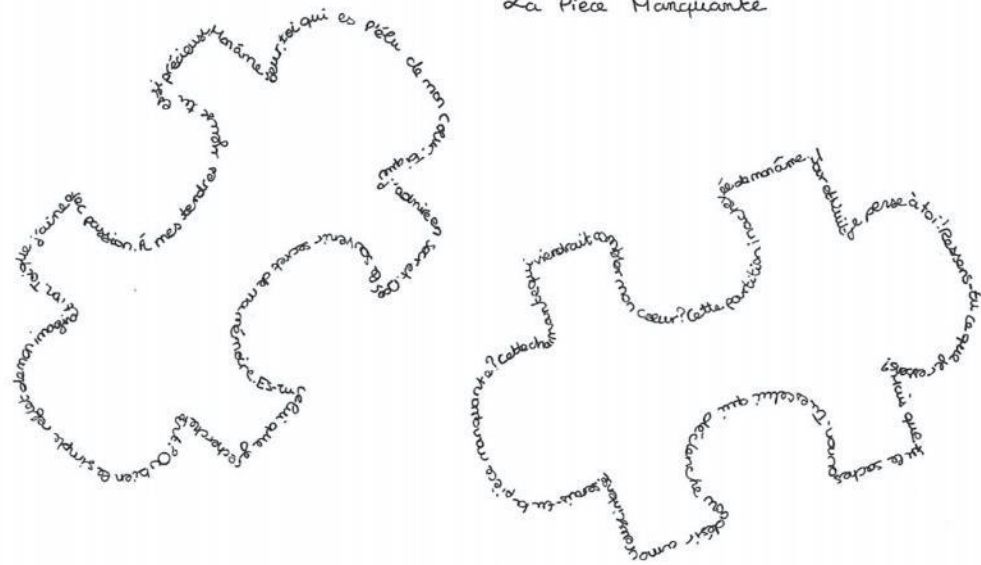
Le pauvre se sent soudain défaillir
Les larmes perler et ruisseler sur ses joues
Les fleurs aux alentours se dépérir
Les amours paniquent, la volupté s'échoue
Et vire en un lointain songe spectral

Gabriel Allam

Création du masque : Nina Stuerger

Passeuse de poème : Anaïce Monge

La Pièce Manquante



Mon âme sœur,
 Toi qui es l' élu de mon cœur,
 Toi que j'admire en secret,
 Dans le souvenir secret de ma mémoire.
 Es-tu celui que je recherche tant ?
 Ou bien le simple reflet de l'imagination.
 Toi que j'aime avec passion.
 À mes tendres yeux tu es si précieux.
 Jour et nuit je pense à toi !
 Ressens-tu ce que je ressens ?
 Mais que tu le saches ou non,
 Tu es celui qui déclenche mon désir amoureux intense.
 Serais-tu la pièce manquante ?
 Cette charmante qui viendrait combler mon cœur ?
 Cette partition inachevée de mon âme.

Iloah GIUGE



Création du masque : Eva Sancho

Passeuse de poème : Clémentine Chastagnier

Le désir est une longue quête,
Guidant l'homme comme un maître,
Pour qu'une fois celle-ci terminée,
L'Homme aboutisse au trésor tant souhaité.
Ce joyau par sa main une fois embrassé,
Fait l'effet d'une vague qui vient rafraîchir,
Son cœur asséché par l'ardeur de la traversée,
Qui pendant tout ce temps l'aura fait souffrir.

Mais l'Homme aveuglé par son étincelant désir,
N'y voit parfois pas le danger saillir,
Comme Icare, brûlant ses ailes de cire,
Face au feu intérieur le faisant tressaillir.
L'Homme se retrouve alors au fond du gouffre,
Devant surmonter l'épreuve à odeur de soufre.
Certains en ressortiront grandis,
Retrouvant un sens à leur vie.
La plupart se laisseront porter par le courant,
Le péché de la paresse les hypnotisant,
L'Humain dans toute sa splendeur,
Baignant dans ses propres erreurs.

Yoan Schwesinger



Créatrice du masque et passeuse
de poème : Julie Leost

Amour désiré

Le bonheur se trouve dans la source rare du désir.
Tout au long d'une vie nous convoitons,
Touchons de près ou de loin ce qui nous attire
Sans jamais pleinement jouir l'objet de l'addiction.
Serions-nous obligées de chercher indéfiniment
Un moyen d'arriver à l'aboutissement
D'une histoire en attente d'animation.
Mais où la trouver sinon dans la vie,
Où la trouver sinon dans l'envie,
D'obtenir le convoiter amour
Qui se montre plus désirable de jours en jours.
Les femmes désirent ce qu'elles aiment,
Les hommes aiment ce qu'ils désirent
Mais dans chacun de nos cœurs
Nous désirons l'âme-sœur.

Franca Durisotti



Créatrice du masque et passeuse de
poème : Chiara Molinari-Desiderato



Création du masque : Elise Vergnet

L'éphémérité d'un désir assouvi

pourquoi ne cesses-tu pas de me poursuivre
pourquoi ne pas me laisser mourir
tu n'es que le feu
celui qui allume la braise
puis s'éteint aussitôt

me laissant seule
un trou béant dans le cœur
face à cette soif qui me désole

je ne peux qu'espérer
un jour être comblé
par ta douce volupté

Victoire Carbon-Auvray

C'est par delà les villes, par delà tout bruit, que houblon, céréale du nectar divin se cultive. Cette plante, par son amidon et ce qu'elle procure comme sensation, est un des trésors de l'être humain, bien plus qu'un simple petit pain.

Cette boisson à l'allure changeante mais au goût toujours aussi exquis, ne se fait pas sur commande ou à la solde du plus démuné.

Efforts et main d'œuvre seront nécessaires à la tâche ; et ne s'accomplit donc pas que par le biais d'une hache.

De sa culture à son ébullition, en passant par son brassage...notre bière, aura suivi un long voyage. Et c'est finalement dans nos verres, après avoir bravée vents et marées, qu'elle s'abandonne à nous, qu'elle se sacrifie, pour notre soif, et pour notre euphorie.

C'est par cette masse amorphe, par son odeur ainsi que son goût amère, que peut se reconnaître la bière.

Petit, son goût nous semble abjecte et sa consommation nous apparaît comme un choix sans queue ni tête. Sa couleur, ainsi que sa mousse épaisse nous repousse.

Plus grand, son goût n'est plus «amère»...mais «fort»! Les autres nectars enivrants ont pris cette place. Car à âge plus avancé, il n'y a pas moins amère que la bière, le plus petit des alcools.

Ce n'est plus une boisson «rendant stupide le plus pieux des hommes, mais un fleuve d'élévation jusqu'à l'état de sensations hors normes.

Sa couleur nous évoquait l'urine, aujourd'hui je ne peux la voir que comme celle de l'Or de cette boisson divine.

Je ne peux voir la bière que comme une sorte d'alliée, de camarade présente du début à la fin de la soirée. Elle fut là dans mes bons comme dans mes pires moments...et certaines fois même, m'aida à en sortir, à m'évader de ces tourments.

Avec ce breuvage, tout soucis peut s'envoler dans les nuages, le monde ne semble plus être vu par nous, par nos yeux; non...c'est comme si nous percevions ce monde par la vision d'un autre...

Mais pour certains, la bière, ainsi que tous ses compères alcoolisés, finissent par s'en aller de manière prématuré, et c'est hélas le sol que choisira souvent notre boisson comme lieu d'émigration...car voyez-vous, la bière est votre amie certes, mais elle est jalouse, elle se sentira donc fort blessée, à la suite de votre excessive hospitalité.

La bière

Lucas Trastour



Création du masque : Emma Marinescu

Passeur de poème : Gabriel Benfetoum

Le désir de guérir

Tout le monde admire ton sourire
Tellement beau qu'ils le haïssent,
Tu souris même quand ça ne va pas,
Tu sais pourquoi mais tu ne le dis pas.
Ils ne te savent pas forte que tu es,
Ces souvenirs douloureux du passé.
Une vie de rêve pleine de mal être
Écrite dans ces lettres.
Ces choses impossibles à expliquer
Viennent torturer tes pensées.
Ton cœur est fissuré mais tu souris,
Tu m'as dit : « c'est rien, c'est la vie. »
Tout le monde semble préoccupé,
Ils désirent tous se faire aimer.
Toi, tu aimerais que tout aille mieux,
Où tout semblait vraiment heureux.
Là où il faisait beau temps,
Tu en as envie maintenant.
Tu donnes le sourire ces jours gris
Même aux gens qui te l'ont pris.
Tu souhaiterais t'échapper,
Ils veulent t'emprisonner.
Tu es forte grâce à eux
Tu as mal à cause d'eux.
Prends ton temps, guéris,

Je le sais, c'est ton plus grand désir.

Lisa-Marie Blanc



Création du masque : Anissa Bodart

Pauline Teisseire 2°2

Désir censuré

Pourquoi notre amour est-il si accidentel ?

Pourquoi sommes-nous des criminels ?

Pourquoi se taire ?

Pourquoi nos baisers deviennent-ils si violents ?

Pourquoi juger, quand nous sommes différents
d'un amour similaire.

Nous portons sur nos joues, les couleurs
d'une fierté intense.

Dans la rue, semblables à des cibles,
nous n'avons pas peur,

De marcher contre l'impossible,
Et la police des mœurs.

Après l'aveu mortel, nous pourrions désirer,
Dans un endroit des plus sensuel,
que l'on nomme enfer.

Je veux la liberté d'aimer,
et d'être qui je suis.

Je te veux.



Création du masque : Fanny Blanc

Création du masque : Lennie Dole

Passeuse de poème : Iloah Giuge



Un désir : cinq sens

Un désir
Cœur qui attise , braise exquise
Cœur conquiert cœur qui brise

Aucune maîtrise aucune excuse
Construire un intermédiaire , un endroit pour grandir
Cœur qui suggère cœur qui expire

Désir extrême sens en éveil ,
Éternel toujours d'instinct

Cœur qui espère cœur qui prospère

Espoirs puissants
Réal insuffisant ,

Un sens fragile avenir conquis
Un sens qui brise ;

Cœur noir cœur d'espoir

Instinct qui maîtrise

Désir ardent

Tant de nuits passées sans sommeil
À rêver de ton cœur qui m'emplit de désir,
Ce doux regard qui m'appelle et qui m'attire,
Ce sourire qui rayonne comme un soleil.

Oh comme j'aimerais te serrer dans mes bras,
Toi, qui a le fatal pouvoir
De me jeter dans l'ivresse et le désespoir,
De m'envouter par le son de ta voix.

Oh comme j'aimerais te voir près de moi,
Me berçant de tes captivants "je t'aime",
De ta beauté qui m'ensorcelle et qui me noie
Dans un océan de désir extrême.

Oh comme j'aimerais te raconter,
Que tant de fois j'ai failli trépasser
En voyant le temps s'envoler
Sans que je ne puisse être à tes côtés.

Malgré tout, je demeure sous les étoiles.
Peu importe si le ciel se voile,
À rêver encore, de te voir m'aimer
En ne cessant jamais d'espérer.

Marion Babled



Création du masque : Julia Martinetti

Passeuse de poème : Inès Stephan

Maudites soient tes lèvres ;
Et le poison qu'elles abritent,
Il se propage par les veines ;
Et mon cœur à moi bat si vite.

Je mesure assez tôt ;
Combien nos corps s'apprécient,
Comme deux rimes embrassées ;
Mes doigts adhèrent à ta peau.

Je désire ton corps ;
Avec mes yeux,
Sans connaître encore ;
Le plaisir à deux.

Cette nuit tu seras là ;
Et je ne veux pas me coucher tôt,
Cette nuit je t'attendrai malgré moi,
Tu es un cauchemar presque beau.

Il suffit de se taire pour communiquer,
Nos baisers en suspens ;
Comme une conversation inachevée,

Et j'aimerais t'avouer ;
Des choses si belles ;
Qu'elles pourraient te faire rester,

Et si ton corps est un poème,
Alors je l'apprendrai par cœur ;
Pour ne te réciter qu'à moi-même.

Louane AUGSBURGER



Création du masque : Mathis Oliva

Cinq lettres

Désir : cinq lettres qui claquent bousculant notre cœur fragile :

D comme délictueux

E comme épanouissement

S comme sauvage

I comme irrésistible

R comme redondant

Et, qu'il soit fugace ou plus profond,
qu'il vienne de moi ou de mes passions

le désir grandit devant une friandise,
se déploie face à un beau garçon

Et devient une force indomptable qui rend incapable tout être
de répondre présent devant tant de soif car...
le feu brûle

ô bonté divine ! Que d'émoi et d'adulation tu nous procures
ô cruel amour ! Sans pitié tu es quand on succombe à tes charmes
Ta volupté et ton attrait charnel attisent une passion éternelle.

Le désir soulage les corps endormis et électrice la vie.
Désir, toi qui rends heureux celui, qui comme Ulysse, a trouvé
un équilibre entre manque et puissance

Je t'espère.

Pauline Le Roy



Création du masque : Carla De Giovanni

Passeuse de poème : Lucie de Gibon

Je suis comme ce piano à la gare ;
Qui dit : « Jouez-moi, je suis à vous »,
Et j'attends inlassablement que quelqu'un pose ses
doigts ;
Sur mes touches noires et mes touches blanches,

Qu'il appuie sur ma lyre ;
Pour créer la résonance,
Trouve mes clés pour une merveilleuse mélodie ;
Qui n'attend que d'être jouée et entendue.

Au loin une corde de violon se fait douloureusement ;
Languir par un archet voluptueux,
Mon cœur vibre en écho,
Une mélodie secrète qui semble uniquement
Être entendue par nous deux.

Louane AUGSBURGER

Création du masque : Juliette Carrez



Désir incompris

Toi qui es passé devant moi,
Quel est ton secret pour m'attirer vers toi ?
J'espère un jour me retrouver dans tes bras.
Si possible dans quelques mois.
Mais ce jour-là, vas-tu prendre ma main ou passer ton chemin ?
Une femme comme toi, on ne la quitte pas du regard.
Je suis noyée dans l'ivresse et je stresse à l'idée de ne jamais te retrouver.
Culottée, vais-je faire le premier pas ?
Ou laisser les anges te guider à moi ?
Ce désir je le garde pour moi et avec le temps il s'en ira... ou pas.



Création du masque : Lou Fontanili

Groupe

Poirier Alexis – Peythieu Thomas

Je languis pour toi, mon amour, c'est trop !
En passant tout près d'elle, j'ai croisé son regard
Trop enfoncés sous terre déjà enterrés
Une femme inconnue a surgi du brouillard

Je cherche ces yeux pers, dont mon âme est captive
Trame vivante qui mélange
Au bouton de sein près d'éclorre,
Ta forme connaît sa splendeur.

Me sortant pour toujours de ce mortel ennui
Nuit violente ô nuit dont l'épouvantable cri profond devenait
Voix veloutées, soupîres profonds,

De mes désirs inapaisés,
Sur tout l'instrument, hanté de frissons,
Mon désir est la région qui est devant moi,



Création du masque : Paloma Sagasta

Ève et Lilith

Elle est Ève et Lilith,
Elle est le fruit défendu,
Elle est la tentation pour l'un et l'inquiétude pour l'autre.

Elle est une muse et un vice,
Elle est pureté et dépravation,
Elle porte le monde et la vie.

Elle est une amante, une mère ou une sœur,
Elle est la fougue, l'orage et le soleil,
Elle est au cinéma ou dans la vie le plus beau personnage.

Elle est une femme.

Ornella Imbert

Création du masque : Ornella Imbert

Passeuse de poème : Jeanne Semavoir

